

L'Architecture inquiétée par l'œuvre d'art. Mémorial Walter Benjamin de Dani Karavan à Portbou (sous la dir. de Bruno Queysanne)

Marie-Laure Viale



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23517>

DOI : [10.4000/critiquedart.23517](https://doi.org/10.4000/critiquedart.23517)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Marie-Laure Viale, « L'Architecture inquiétée par l'œuvre d'art. Mémorial Walter Benjamin de Dani Karavan à Portbou (sous la dir. de Bruno Queysanne) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 20 novembre 2017, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23517> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.23517>

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.

EN

L'Architecture inquiétée par l'œuvre d'art. Mémorial Walter Benjamin de Dani Karavan à Portbou (sous la dir. de Bruno Queysanne)

Marie-Laure Viale

- 1 Le format paysage des dernières publications des éditions de l'Espérou convient bien à *L'Architecture inquiétée par l'œuvre d'art*, car cet ouvrage est dédié à *Passages*, une architecture-sculpture-paysage de Dani Karavan, réalisée en 1994 à Portbou à la mémoire de Walter Benjamin. Œuvre mémorielle insérée dans les lieux de la disparition tragique du philosophe allemand, elle s'immisce dans le paysage comme une alternative à l'impossible tombeau de Walter Benjamin, dont le corps repose dans la fosse commune du cimetière de Portbou. Le cheminement proposé par l'artiste conduit le spectateur dans les derniers pas de Walter Benjamin, de l'escarpement de la montagne vers la mer ; c'est une traversée aux multiples points de vue, un observatoire qui ouvre des cadres successifs jusqu'au précipice final.
- 2 Cette publication s'inscrit dans le catalogue des éditions de l'Espérou, structure éditoriale de l'école nationale supérieure d'architecture de Montpellier (ENSAM). En 2014, suite à une conférence prononcée par le sociologue Bruno Queysanne et à une exposition qui documentait les rendez-vous et les colloques auxquels ont participé des essayistes, architectes, philosophes et enseignants de l'école d'architecture de Grenoble, Frédérique Villemur pense à réunir toutes ces contributions. Sous la direction de Bruno Queysanne, le travail collectif des différents auteurs, nourri de textes, de photographies, de relevés, d'aquarelles, ainsi que des croquis préparatoires de Dani Karavan, propose de s'arrêter sur un travail de recherche encore en cours. Bruno Queysanne interroge les relations entre art et architecture, toutes deux inquiètes de leurs marges. Il s'appuie sur une citation d'Adolf Loos qui oppose art et

architecture à travers leurs fonctions respectives : l'art étant vu comme révolutionnaire et inhospitalier, alors que l'architecture est considérée comme conservatrice et se doit d'offrir la quiétude (« L'architecture inquiétée par l'œuvre d'art », p. 31-33). Mais l'œuvre de Dani Karavan échappe à toute catégorie (art, architecture, paysage) et plonge le visiteur dans l'intranquillité d'une expérience individuelle qui oscille entre frontières et passages.